MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Richard Thomas Dubam à Marie Adine Thompkins, Patterson Sloan à Henrietta Jessen, Louis J. Pechner à Berdie Jacobs, Henry Lee à Rebecca Francis, Edward Joseph Smith à Sarah Hymes, David C. Moore à B. Anna Robinson, Clarence Dale à Beatrice Thompson, Alex. Gaspard à Victoria Jeanne, Edward Monday à Rebecca Ramos.

NAISSANCES—Mmes H. F. Rocker, un garçon; S. Caminetta, un garçon; Horace L. Dufoher, un garçon; H. J. Yeat, une fille; B. F. Colomes, une fille; P. Marino, une fille; C. Montilebo, une fille; M. Koebel, une fille; J. Durand, une fille; P. Fazeude, une fille.

DÉCÈS—Mme Georgina Knight, 54 ans, 1069 Mons; Mlle Margaret R. McCann, 18 ans, 813 Première; G. Peltry, 54 ans, 524 Octavia; Vve Mary Benn, 75 ans, 2223 Cleveland; W. Farrar, 56 ans, Hôpital de Charité; Mme Auguste Glaudot, Sr, 76 ans, St-Louis et Chartres; S. M. Larose, 59 ans, Chartres et Champs-Elysées; Vve Martha B. Bronson, 85 ans, Fink Home; Vve Augustine Rogation, 74 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; W. E. Heckell, Jr, 2 jours, 4077 Royale; Martin Nora, 90 ans, paroisse Iberville; Lne.; L. Hong, —ans, West Point, Miss.; Vve Joseph Labeaud, 32 ans, 1723 Colombus; W. Leverne, 20 ans, 1115 St. Philippe; E. J. Laverne, 2 jours, 1128 N. Villeré; L. Napie, 6 mois, 1517 St. Pierre; P. Levêque, 4 mois, 2210 Melpomene; G. Feeney, 28 ans, 408 Julie; Minerva Turner, 40 ans, 1831 Constantinople; B. Washington, 58 ans, Hôpital de Charité; Vve Catherine Holt McNeill, 76 ans, 741 Camp.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:
John A. Stewart, Thomas Baker, Joseph Guillat.

Demandes d'émancipation:
Marie Eléonore Mitchel, Matilda Louise Fischer.

Chas. Ney Frantz vs Katie Antoine Jeffries, demande de divorce.

New Orleans Lighting Co vs Mme A. Leitz Jr, réclamation de $118,18 sur un compte courant.

National Automatic Fire Alarm Co vs T. Thompson, action en recouvrement de $141,33 sur un compte courant.

Demandes d'interdiction:
Melinda Parker, Mme Soreus Lindey.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Acquittés:
Baptiste Futch, actes de violence; N. G. Ien, méfaits; Jos. Acorda, vente de billets de loterie.

Trouvés coupables:
John Jacobs, Chas. Godfrey, Stephen Lartigue, vente de billets de loterie.

Nolle Prosequi:
Helen Roberts, actes de violence.

Condamnation:
John O'Mara, actes de violence $25 d'amende ou 30 jours de prison.

A la cour du juge Baker.

A la cour criminelle de district le juge Baker a prononcé hier plusieurs sentences.

Charles P. Rivière, un chiffonnier convaincu d'avoir tué sa femme de propos délibéré, a été condamné au pénitencier à perpétuité.

Ont été également condamnés: Jos Lepage, tentative de meurtre, trois ans de pénitencier.

William Collins, vol avec effraction, six mois de prison.

Jos. Miller, détournement, six mois de prison.

Le juge Chrétien a condamné Henry Boice, un nègre, à dix ans de prison pour meurtre d'une négresse, et Elijah Winbush à six mois de prison pour vol.

Arrête les Douleurs Painkiller Guérit les Douleurs (de PERRY DAVIS)

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.
PRÉPARÉE PAR
F. W. Lyon, D.D.S.
7jan—1an—mer

FAITS DIVERS.

Conseil Municipal.

Le conseil municipal a siégé hier à midi en séance extraordinaire sous la présidence de M. McRacken.

Le clerk a d'abord donné lecture du message du maire Bearman, ainsi conçu:

Aux Membres du Conseil.

Certaines conditions ont rendu nécessaire la convocation de votre honorable assemblée en séance extraordinaire. Vous comprendrez immédiatement la nécessité de construire des cabinets temporaires durant la démolition des cabinets actuels et la construction de l'annexe projetée de l'hôtel de ville.

Comme il y a dans le bâtiment divers objets pouvant être utilisés dans le bâtiment temporaire il serait peu sage et extravagant de vendre lesdits objets à la vente que doit faire le contrôleur le 23 courant.

C'est pourquoi je suggérerai que votre honorable assemblée ordonne la discontinuation de l'annonce de cette vente, et prenne des mesures pour la démolition de ce bâtiment et l'enlèvement des débris.

L'ingénieur de la ville vous soumettra à cette séance les devis des réparations à faire au pont de la Métairie. L'importance de ces réparations pour remettre le pont en bon état dans le plus court délai possible doit être évidente pour votre honorable assemblée.

En outre je désire appeler votre attention sur les affaires suivantes requérant un règlement immédiat:

Une ordonnance autorisant le maire à contracter avec l'agent fiscal un emprunt pour couvrir les frais d'appel dans l'affaire de J. F. Deviguer contre la Ville de la Nouvelle-Orléans.

Une ordonnance autorisant le paiement, sur les revenus de 1905, à la cour des Etats-Unis des taxes des écoles dues pour les années 1871, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877 et 1878.

Il est nécessaire aussi en ce moment de prendre en considération l'ordonnance financière pourvoyant au paiement des salaires des employés des divers départements pour le mois de mars 1905.

Il vous sera soumis une ordonnance enjoignant au contrôleur de payer les comptes et les salaires pour l'érection et la décoration d'une estrade devant l'hôtel de ville à l'occasion du carnaval. J'appelle respectueusement l'attention de votre honorable assemblée sur l'importance de l'adoption de cette ordonnance le plus tôt possible.

Respectueusement.

MARTIN BEHRMAN,
Maire.

Le conseil a d'abord discuté les réparations au pont de la Métairie. L'ingénieur de la ville Hardee a déclaré que le coût des réparations nécessaires ne dépasserait guère $3,000, et qu'il le plaçait approximativement de $2,500 à $5,000.

Le devis présenté a été amendé de façon à autoriser le maire à emprunter $5,000 au cas où les dépenses atteindraient ce montant, et il a été adopté.

Des soumissions cachetées seront demandées très prochainement et après la conclusion du contrat les travaux commenceront sans délai.

Le conseil a ensuite voté les autres mesures recommandées par le maire dans son message et la séance a été levée.

DRAME CONJUGAL.

LE JOCKEY COBURN BLESSE DANGEREUSEMENT SA FEMME.

William Coburn, dit Monk, un jockey bien connu, a tiré trois fois sur sa femme hier à midi et quelques minutes, la blessant au bras droit, à la jambe gauche et à l'abdomen.

A l'hôpital, où la blessée a été transportée immédiatement après le drame, les médecins ont fort heureusement constaté que la blessure à l'abdomen, qui inspirait des craintes, n'était pas mortelle, aucun organe vital n'ayant été perforé.

Coburn s'était enfui après avoir tiré sur sa femme, mais pendant que la police le cherchait il s'est rendu à l'hôpital, d'où les autorités ont prévenu l'inspecteur Journée. Celui-ci s'est rendu en compagnie d'un agent à l'hôpital et a arrêté le jockey.

Au poste, Coburn s'est plaint de vives douleurs internes. Il criait, grinçait des dents, se roulait sur le plancher. Il a demandé un verre de whiskey, puis a dit que si un médecin n'était pas appelé il mourrait certainement. Il a été décidé de le conduire à l'hôpital, et là les médecins ont déclaré qu'il souffrait apparemment de trop de boisson.

Ce drame conjugal est attribué à la jalousie.

Coburn, d'une nature querelleuse, accusait fréquemment sa femme sans rime ni raison, a dit un de ses amis.

A un époque il eut une excellente réputation comme jockey, mais ses habitudes déréglées le firent tomber dans le discrédit, et en ces temps derniers, il n'était plus l'objet d'aucune considération.

Ses amis tentèrent de le réformer et de faciliter le retour sur le turf, mais il refusa de les écouter et de s'entraîner, et ceux qui étaient des mieux disposés pour lui, dégoûtés, l'abandonnèrent. Il a fait de mauvaises fréquentations, et quand il rentrait tard, ayant bu, il cherchait querelle à sa femme.

Coburn, sa femme et sa belle-mère, Mme Hanson, s'étaient installés il y a quelque temps, à la pension Reynolds, rue du Canal près de la rue Dryades. Coburn fit un voyage à Hot Springs et à son retour, il y a quelques jours, des amis essayé encore de le ramener au bien, mais inutilement.

Hier à midi Coburn et sa femme se querellèrent de nouveau, et une séparation fut décidée. Il commença aussitôt à emballer ses effets personnels, mais soudainement il sortit. Quelques instants après il rentrait dans la chambre en criant et retirait un révolver de sa poche. Sa belle-mère se précipita sur lui et la première balle se perdit.

Mme Coburn courut à la fenêtre, mais son mari, faisant feu de nouveau, l'atteignit à l'épaule. Bientôt une troisième balle la blessait à la jambe. Enfin, repoussant sa belle-mère, le jockey s'avança sur sa femme et lui envoya une balle dans l'abdomen, puis il s'enfuit.

Mme Coburn put descendre l'escalier. Elle fut recueillie dans un magasin voisin, d'où une voiture d'ambulance la transporta à l'hôpital.

Mme Coburn est originaire de Memphis, où sa famille est estimée.

Coburn est natif de San Francisco. Il y a deux ans il était réputé le meilleur jockey de l'ouest et montait les chevaux de l'écurie Bennett, de Montgomery, une des plus importantes du turf américain.

Plus tard Coburn se rendit en Allemagne et fut attaché à l'écurie du Dr Weinberg, mais ses habitudes déréglées le firent renvoyer.

A son retour il passa quelque temps à New York puis vint à la Nouvelle-Orléans, où il arriva au commencement de la saison des courses. Il ne monta que dans une ou deux courses au début.

Son acte criminel n'a pas surpris outre mesure ceux qui le connaissaient.

MEMENTO.

Un cortège nombreux a accompagné jusqu'au cimetière le cercueil de Mme Auguste Glaudot, cortège où se remarquaient des messieurs appartenant à toutes les classes de la société.

Des dames, en grand nombre aussi, avaient tenu à rendre les derniers devoirs à la femme excellente qu'elles avaient connue, aimée; et derrière le char funèbre, elles suivaient dans un pieux recueillement.

Madame Glaudot a succombé à un état maladif qui datait de bien des années. Elle avait accepté les souffrances inhérentes à cet état avec une résignation toute chrétienne; jamais une parole amère ne tomba-t-elle de ses lèvres au cours de sa longue et douloureuse épreuve.

La mort de Mme Glaudot crée un vide immense dans cette demeure de la rue de Chartres où vivaient heureux les deux vieux depuis tant d'années, demeure où ils étaient entrés jeunes et où, pour eux, se bornait le monde.

Messieurs Glaudot, père et fils, ont reçu de nombreux témoignages de sympathie. Ils sont connus, ils sont estimés; et leurs amis leur devaient de partager leur affliction, de s'associer à leur douleur.

Blessure.

Michel Badine un enfant de 8 ans demeurant rue Chartres 2339 jouait à l'angle des rues Mandeville et Chartres, hier après-midi lorsqu'il a été renversé et blessé au corps par une charrette que conduisait un nègre du nom de Dennis Kennedy. L'enfant a été conduit à l'hôpital.

Accusée de vol.

Lillian Gomez, une femme de couleur au service de Mme Emma Thein, rue du Canal 1812, a été arrêtée hier après-midi par les détectives Schultz et Reynolds. Elle est accusée d'avoir volé la bourse de sa maîtresse.

INCENDIES.

Hier après-midi vers cinq heures un feu a été découvert dans un cottage rue St-Claude, 2030, appartenant à John Gott et occupé par E. Parissa et Albert Richards. Les dommages ont été insignifiants.

— Un feu causé par une défectuosité de cheminée a pris naissance hier après-midi dans une bâtisse rue N. Claiborne 916, appartenant à Jeo Passalaqua et occupée par John Schultz et Mme B. Schillinger. Les dommages d'environ $700 sont couverts par une assurance.

La parade des "Drummers".

Les souscriptions pour la parade des négociants, des manufacturiers et des voyageurs de commerce sont des plus encourageantes. Les demandes de participation à la parade sont également très nombreuses, quoique soixante chars soient déjà inscrits. Hier matin la James J. Beiss Company et W. H. Keighly, pour l'American Chicle Company, ont demandé place dans la parade.

LE TRAITEMENT RATIONNEL
des
Maladies d'Estomac
Entend que l'on
Ecarte les Drogues Nuisibles
et que l'on fasse usage de
Glycozone
Un Germicide Puissant et Inoffensif,
Endossé par les Principaux Médecins.
Envoyez vingt-cinq cents pour payer le port de la Bouteille d'Essai Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens.
Pas véritable sans ma signature:
Prof. Charles Marchand,
93-1 Rue Prince, N. Y.
Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie.

DÉCES.

ROUSSELOT—Décédé le 21 février, à 7 30 A. M. ALBERT ROUSSELOT époux bien aimé de Clotilde Riviere, à l'âge de 48 ans, natif de la Nouvelle-Orléans, Lne., et résidant d'Alger depuis 3 ans. Les amis et connaissances des familles Heninée, Riviere, Legendre et Tersaal sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu de sa dernière demeure, 135 rue Lavergne, Alger, aujourd'hui, à 3 heures P. M.

Enterrement au nouveau Cimetière St Louis.

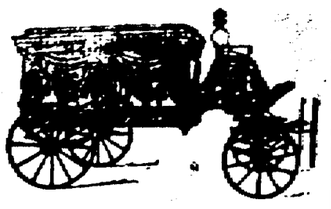
HÉBRARD—Décédée, mardi, le 21 février, à 10 heures p. m., Mme B. W. HÉBRARD, née Polymnie Brou, âgée de 75 ans. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, mercredi, à 4 heures de l'après-midi de sa dernière résidence No 1937 avenue Esplanade.

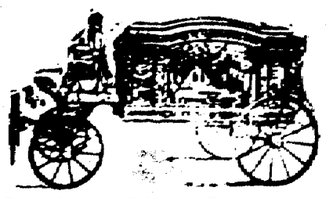
Enterrement privé.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite jeudi, le 23 février 1905, à 7 heures du matin, à l'église St-Etienne, avenue Napoléon et Camp, pour le repos de l'âme de feu Veuve PIERRE MAUTEMPS. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

22 fév—1f

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE,
Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

Nos 1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 982.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No. 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Négligence insupportable.

Si les fonctionnaires du Bureau des eaux et égouts n'insistent pas pour que leurs entrepreneurs réparent convenablement et promptement les rues après la pose des tuyaux, le commissaire des travaux publics arrêtera les travaux à plusieurs points.

Les plaintes deviennent si nombreuses qu'il semble qu'on n'a que trop tardé à mettre fin à un état de choses qui crée des inconvénients sans nombre et menace de devenir dangereux. Des rues où les travaux d'égoût sont achevés depuis longtemps sont encombrées et défoncées au point d'être impraticables.

Il est même impossible de circuler sur les trottoirs à certains endroits.

A la suite de plaintes des employés du département des travaux publics ont visité plusieurs rues, et leurs rapports ont décidé le commissaire Smith à agir. Il va sans délai s'occuper avec M. Earl, surintendant du Bureau des eaux et égouts, des mesures à prendre pour obliger les entrepreneurs à se conformer aux clauses de leurs contrats.

Si les entrepreneurs montrent de la mauvaise volonté M. Smith arrêtera leurs travaux en cours d'exécution.

Morts subites.

Santo Delorenzo, un Italien âgé de 45 ans, est mort subitement hier après-midi en sa demeure rue Lafayette 1211. Le coroner a fait la levée du corps.

—A dix heures et demie hier matin John Jores, un ouvrier de couleur âgé de 22 ans, a été trouvé mort dans un débit de liqueurs à l'angle des rues Remparts et Julie.

Son corps a été transporté à la morgue.

Arrestation.

Un jeune homme du nom de Harry B. Howard a été arrêté hier après-midi par le detective Littleton. Il est accusé par le Dr A. C. Bishop d'obtention d'argent sous de faux prétextes. Le docteur prétend avoir donné diverses sommes à Howard pour parier sur les courses et accuse ce dernier de s'être approprié l'argent pour son propre compte.

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
Famille Nelson,
Cunning, Society Belles,
Van Alstyne & Henry, Les Tekas,
Emmonds, Emerson & Emmonds,
Hennings, Lewis & Hennings,
"The Escaped Lunatic."
Tous les Soirs.....10c 25c et 50c.
Matinée tous les jours, lundi excepté, 10c, 25c
21 fév—5f

TULANE CE SOIR. Et toute la Semaine.
MR. RICHARD MANSFIELD
Ce Soir,
Ivan dans.....IVAN THE TERRIBLE
Demain Soir.....BEAU BRUMMEL
Merc soir,
Shylock dans THE MERCHANT OF VENICE
Jeudi,
Baron Chevrial dans A PARISIAN ROMANCE
Vendred,
Rôle Richard dans.....KING RICHARD III
Samedi,
MATINEE.....BEAU BRUMMEL
Samedi Soir,
ADIEU.....DR JEKYLL et MR HYDE
PRIX 50c à 1.00.
La Semaine prochaine—Wm H. Crane.
21 fév—5f

LYRIC THEATRE.
Seconde et Dernière Semaine.
Un Succès Positif.
LA MYSTERIEUSE MERVEILLE,
ANNA EVA FAY
Et sa Compagnie dans
"SOMNOLENCY!"
Matinées pour Dames Seulement, Mercredi et Samedi. 25c dans Toute la Salle.
PRIX DU SOIR.....10c 25c et 50c.
21 fév—5f

GREENWALL THEATRE CE SOIR.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, 2 p. m.
Matinée Extra de Jour Fête Mercredi.
Baldwin Melville Stock Company
Présentant l'Etonnant Mélodrame Spectaculaire,
THE SUBURBAN.
Prix, 10c, 20c, 30c, 50c
Matinée Dimanche, 26 Février.—THE EVIL MEN DO.
21 fév—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mer., Jeu. et Sam à 2
E. C. WHITNEY Présente
STELLA MAYHEW
THE SHOW GIRL
50 belles divertissantes. Le plus beau spectacle déjà présenté; le costume le mieux monté qui existent.
Semaine prochaine—Nashville Minstrels.
21 fév—5f

Faranta's Theatre

Matinée à 2 p. m
Soir—8 p. m
PRIX—10c et 20c.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB.
Six Courses par Jour.
—PLUIE OU BEAU TEMPS.
Admission au Grand Stand, $1.
Dames, 50c.
20 nov—4m

NEW ORLEANS JOCKEY CLUB
Champ de Courses du City Park.
SIX—COURSES PAR JOUR—SIX
COMMENÇANT A 2 P. M.
Prenez les Cars de la Ligne Canal Boulevard jusqu'à la Jonction avec la Ligne de Chemin de Fer Frisco, à l'angle de la rue St Louis et de l'avenue du Parc de Ville (Chemin de la Métairie), d'où des Trains Spéciaux transporteront directement les voyageurs au pied de la Grande Tribune toutes les cinq minutes.
Prix du voyage 5 cents seulement.
LES TRAINS DU FRISCO SONT GRATUITS.
Musique par l'Orchestre de Vessey.
ENTRÉE.....$1 00
Entrée gratuite pour les Dames.
LOGES POUR LA SAISON, $50.00
SIÈGES D'UNE LOGE, 50 CENTS.
15 fév—

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ
SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.
Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m et arrivent à 7.35 heure p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY,
Surintendant

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une jeune dame française comme institutrice pour garçon de 5 ans. S'adresser à l'"Abeille". 22 fév—1f

Ménage français, arrivant France, demande occupation dans maison sérieuse. Régisseur préférence. S'adresser bureau Journal. 18 fév—1 sem

AVIS SPECIAL.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—A une réunion du bureau des directeurs tenue le 27 janvier 1905, un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital a été déclaré payable MERCREDI, le 1er février 1905, des revenus des derniers six mois.

S. A. TRUFANT, caissier.

31 janv—1m

J'ai vu aussi avenant.....

..Pauvre Olivier.....

—Mon cher, nous nous égarons et je vous gaspille du temps.... recommença-t-il.... Puisque vous avez reconnu mademoiselle Sorel à mon côté, quelle déduction avez-vous tirée de ce fait?.....

—Mais celle que tout autre eût tirée à ma place.....

—C'est à dire?.....

—Mais, qu'elle était devenue votre maîtresse.....

"Au surplus.....

—Quoi?.....

—Si je n'avais pas deviné.... comme on est venu me raconter ....tenez, on sort d'ici.....que vous aviez passé la nuit d'avant-hier rue de Chazelles .... alors, n'est-ce pas?

—Qui est ce "on" qui vous a rapporté ceci?.....

—Oh! je puis vous le dire....

—Eh bien?.....

—C'est miss Primrose Summerson.....

—Ah....c'est elle.....

—Dame! ... Vous devez comprendre que comme, en somme, je lui avais confié mademoiselle Sorel, il était de son devoir de venir m'informer de sa disparition.....

—Oui, certainement..... dit Olivier dont l'embarras grandissait d'autant plus qu'il n'avait pu se rendre maître du dialogue et qu'il se sentait s'embourber.

Ce qui lui fit ajouter:

—Miss Primrose n'avait ajouté aucune foi à la lettre de mademoiselle Sorel!.....

—Oh! aucune....cette lettre était par trop simple.....

—Et elle était allée aux informations?.....

—Justement.

Il se fit un silence.

Olivier avait d'avance imaginé une conversation prompte..... qui le libérerait en quelques répliques....mais il s'était fourvoyé et avait perdu le fil de ses idées.

Il tâchait à les rattraper....

Monsieur de l'Orge ne le regardait plus....avait vraiment pris l'air d'un monsieur qui, très occupé, est dérangé pour des niaiseries....et qui voudrait bien que l'on s'en tint là.....

En vérité, c'était un beau joueur.

Olivier se rendait bien compte de cette impatience....qui était feinte, qu'il croyait réelle..... mais, comme il n'avait pas encore dit ce qu'il avait à dire, comme d'autre part, il s'était trop avancé pour pouvoir reculer....il dit enfin:

—Ecoutez-moi.....

"Vous supposez bien n'est ce pas, que ce n'est pas sans raisons sérieuses que je suis venu vous entretenir de mes rapports avec mademoiselle Sorel, rapports qu'au reste vous n'ignorez pas.....

"Ces raisons sérieuses sont celles-ci.....

"D'abord, comme vous venez de me le dire, ou, plutôt, de me le faire entendre, mademoiselle Sorel était.... avait été.... presque remise à vos soins....

..Il s'embourbait de plus en plus ce pauvre Olivier.....

Cependant il poursuivit, mais non sans effort:

—C'est vous qui l'avez fait entrer chez madame de Margemont.....

—En effet, c'est bien moi.... fit l'homme d'affaires en accompagnant cette affirmation d'un petit signe de tête dubitatif.

—De plus, c'est encore vous qui lui vîntes en aide lorsqu'elle quitta notre bonne marquise.

—En effet, c'est encore bien moi.....

—Oui.....En sorte que ceci implique que vous lui portiez quelque intérêt.....

—Oh! vous savez, mon cher Mirebeau....Il y a intérêt et intérêt....Et celui que je portais à cette jeune fille était....si je puis m'exprimer ainsi..... des plus désintéressés.....

"Madame de Margemont m'ayant demandé si je ne pouvais pas lui procurer une demoiselle de compagnie, je lui ai procuré mademoiselle Sorel simplement parce que j'avais mademoiselle Sorel sous la main.....

"Ce faisant, j'avais bien plutôt le désir de rendre service à madame de Margemont qu'à mademoiselle Sorel que je ne connaissais pas le moins du monde...

"Puis, si je me suis de nouveau, plus tard, occupé de mademoiselle Sorel, ce n'a été que pour obliger notre vieille amie..

—Oui....fit Olivier qui fixait obstinément le tapis....madame de Margemont aimait beaucoup mademoiselle Sorel.....

—Beaucoup.... Et ce n'est pas sans peine.... comme vous ne l'ignorez pas.... qu'elle se sépara d'elle.....

"Elle ne s'y résigna qu'à cause de.... ce que vous savez.....

"Je dois même ajouter qu'elle ne m'écrit jamais sans me demander des nouvelles de sa chère petite.... ainsi qu'elle s'obstine à l'appeler.

—Ah!.... vraiment.... fit Olivier en relevant les yeux.

Et il ajouta:

—Que lui répondrez-vous, désormais?.....

Monsieur de l'Orge enveloppa Olivier du regard froid de ses yeux pâles, puis, tranquillement:

—Mais, mon cher, je lui répondrai simplement, par.....

—Par?.....

—L'envoi de la lettre que mademoiselle Sorel a écrite aux misses Summerson.....

"De cette lettre, madame de Margemont pensera ce qu'elle voudra....Quant à moi, je suis couvert.....

"Je n'ai pas reçu du ciel ni des hommes, n'est-ce pas, la mission de veiller sur la vertu des orphelines.....

Ceci était sanglant.....Mais c'avait été dit d'une façon si impersonnelle qu'Olivier n'en comprit pas la portée outrageante ....Bien au contraire, il en tira cette conclusion: que la discrétion de monsieur de l'Orge lui était acquise.....

C'était donc déjà l'un des périls qu'il redoutait qui s'écartait de lui-même.

Il respira profondément.

Hélas!.....

Il était loin de soupçonner le piège que lui tendait cet homme qui, sous son affabilité, cachait la mortelle haine qu'il lui avait vouée.....

Aussi, fût-ce allègrement qu'il reprit:

—Mon cher, laissez moi vous remercier.... ce que vous venez de me dire est d'un galant homme.... Et je ne l'oublierai pas.....

"Maintenant, je suis à l'aise .... Figurez vous que j'avais craint un moment que vous ne vous fussiez un cas de conscience de la nouvelle situation faite à votre protégée.... D'autant que vous ignorez quelles intentions j'ai à son égard.....

Monsieur de l'Orge ébauche un geste évasif.

Puis, avec indifférence:

—Ça.... ça m'est parfaitement égal.....

—Pardon.....

—Mais non.... mais non, mon cher.....

"Mademoiselle Sorel est une charmante personne.... vous êtes, vous, l'une des plus charmants garçons que je connaisse .... A vous deux, vous ferez donc un charmant couple.....

"Et je vous souhaite bien sincèrement le plus long bonheur possible.....

—Oh! quant à la durée de mon bonheur.....

—Eh bien? .....

—Dès que vous me la souhaitez longue.....

—Certes.....

—Alors, autant me souhaiter tout de suite une longue vie....

—Parce que? .... demanda monsieur de l'Orge qui devint attentif.

—Mais parce que j'ai l'intention de me lier à mademoiselle Sorel par des liens que seule la mort peut rompre.....

—Je n'ose vous comprendre..

—C'est cependant clair.

—Quoi .... Vous songeriez à épouser.....

—Justement.....

Un éclair traversa les prunelles de l'homme d'affaires.

Mais:

—Diable....fit-il simplement en se renversant au court dossier de son fauteuil tournant.

—Vous êtes étonné?.....demanda Olivier en souriant.

—Oh, très.....

—Vous ne vous attendiez pas à cela? .....

—Pas du tout.

—Alors .... maintenant?....

—Quoi?.....

—Votre opinion.....

—Vous la voulez?.....

—Oui.

—Vous l'exigez?.....

—Au besoin.....

—Eh bien, c'est que vous faites une folie.

—Bah!.....

—Ou plutôt, vous rêvez de faire une folie.....

—Je rêve?.....

—Parfaitement ..... attendu que.....

—Que?.....

—Vous ne pourrez la mener jusqu'au bout.

—Et qui donc m'en empêchera?.... demanda superbement Olivier.

—Mais.... votre père.....

—Allons donc!.... Ne suis-je pas complètement maître de moi même!.....

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille
1er vrl—1 an